

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Castellanne (Alpes de Haute-Provence)

Type de réunion

Réunion d'arrondissement

40 personnes

01 Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

A partir d'une interrogation sur la formulation même du sujet, le débat a conduit à expliciter les valeurs en cause comme étant des valeurs de démocratie, portées par une école obligatoire, laïque et gratuite. La discussion a souligné les termes de devoir, de respect et de tolérance et a mis en exergue le décalage souvent observé entre ces notions essentielles et la montée de courant et d'actes quotidiens contraires. Les participants relèvent et déplorent un décalage croissant.

La question est donc bien de savoir comment concilier l'épanouissement personnel, l'apprentissage des capacités critiques participant de la formation des personnalités, et le respect d'autrui et la tolérance.

De la discussion ressortent les 2 éléments suivants :

- le rôle respectif de l'école et des parents dans l'apprentissage des valeurs fondamentales, où il est noté que les parents, qui détiennent l'autorité, ne sont pas démissionnaires mais sont souvent confrontés à d'autres préoccupations,
- la situation favorable qui est celle des zones rurales où les valeurs portées par l'école sont reconnues et largement respectées.

Il a été relevé que dans un contexte socio économique où le chômage et le sous emploi dévalorise le travail et l'effort, l'école reste un lieu où les enfants sont protégés et où ils doivent se sentir bien.

Proposition de synthèse de l'animateur :

Les caractéristiques rurales et la dimension modeste des établissements de l'arrondissement de Castellane lui conserve une situation relativement favorable où les valeurs républicaines de l'école ne sont pas réellement mises en cause.

Cependant le brassage résultant de l'activité touristique, la forte saisonnalisation de cette activité et les difficultés qu'elle génère en matière d'emploi et de logement contribuent au décalage constaté entre les valeurs portées par l'école - et qui restent reconnues et respectées - et des évolutions sociétales qui tendent à s'en éloigner.

10 Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves?

La discussion a mis en évidence le décalage manifeste entre les perspectives offertes par les métiers dits manuels et l'image dégradée dont souffrent tant ces métiers que les formations qui y préparent. Ainsi les parents persistent à engager leurs enfants vers des études 'longues' alors que les filières techniques sont trop souvent réservées aux élèves considérés comme en échec scolaire.

Certaines formations par alternance, si elles permettent de motiver certains élèves, butent sur les difficultés conjuguées de l'éloignement et du faible nombre d'entreprises aptes à les accueillir.

Un partenariat plus étroit avec les professionnels, axée sur une vraie découverte des métiers pourrait faire évoluer cette situation. Cependant il faut relever un certain nombre de difficultés ;

- le stage d'observation de 5 jours en classe de 4ème n'est pas très pertinent et pas suffisamment intégré dans la démarche d'orientation,
- les élèves concernés ont des difficultés à trouver un tel stage en raison du faible nombre d'entreprises aptes à les accueillir,
- les initiatives de type Forum des métiers doivent être mieux coordonnées entre les acteurs socio professionnels, les chefs d'établissement et le corps enseignant,
- l'orientation ou la ré orientation manquent de souplesse alors qu'elles devraient pouvoir se faire à tout moment et à tout âge,
- l'âge requis pour l'accès à l'apprentissage ne favorise pas les filières techniques en l'absence de classes et/ou dispositifs préparatoires.

Enfin il faut souligner le réel handicap dont souffrent les établissements de l'arrondissement en ce qui concerne les moyens de l'orientation, du fait de l'éloignement et de l'isolement qui conduit à une présence du psychologue – conseiller d'orientation seulement quelques heures et à l'occasion d'une seule permanence mensuelle.

Proposition de synthèse de l'animateur :

L'orientation des élèves dans l'arrondissement de Castellane souffre d'une réelle insuffisance du service public y afférent. La question des moyens s'y pose de manière flagrante et appelle des réponses à la hauteur des difficultés rencontrées. Cette exigence est d'autant plus forte que l'écart est toujours plus grand entre, d'une part, les perspectives économiques et sociales en matière d'activité et d'emploi et, d'autre part, les enseignements dispensés. Il faut ajouter un éloignement particulièrement pénalisant des établissements d'enseignement et de formation à partir de classes de 2° ou de leur équivalent, ce qui réduit le champ accessible de l'orientation.

Si un certain nombre d'initiatives relèvent des acteurs locaux, y compris les chefs d'établissements et le corps enseignant, elles ne peuvent à elles seules compenser les graves carences du dispositif d'orientation.

Enfin, les responsables de l'arrondissement et des secteurs rattachés ne peuvent plus faire l'économie d'une réflexion approfondie sur la création d'une structure d'enseignement et/ou de formation apte à répondre aux enjeux du territoire et de l'avenir des ses enfants ; L'étude de faisabilité d'un Lycée (technique) à Saint André les Alpes, au coeur du Pays, devrait donc être engagée.

17 Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?

La discussion a porté principalement sur les rythmes scolaires que l'on sait peu adaptés (cf étude sur la chronobiologie), cependant une adaptation des rythmes et de l'organisation des journées demande des moyens spécifiques qu'il appartient à l'Etat de mettre en œuvre afin que la sollicitation des collectivités locales ne soit pas une source de disparités et d'inégalité des chances.

Les exigences économiques constituent également une forte entrave à l'adaptation des rythmes scolaires.

La qualité de la vie des élèves à l'école tient également aux contraintes résultant de l'éloignement et qui, d'une part, additionnent les temps liés au ramassage scolaire, à la classe, à la cantine, à la garderie, et, d'autre part, multiplient les intervenants, sans projet commun sur l'organisation du temps et des activités.

La qualité de la vie des élèves tient enfin aux autres conditions matérielles découlant des équipements ou de leur accessibilité, elle-même liée aux moyens d'enseignement et/ou d'encadrement.

Il est à souligner une forte corrélation entre les transports et les activités culturelles, artistiques, sportives qui concourent à la qualité de la vie à l'école autant qu'au projet éducatif.

Enfin il faut mentionner la place particulière de l'internat et de tout ce qui relève de la qualité de cette 'tranche de vie'.

Proposition de synthèse générale de l'animateur :

La qualité de la vie des élèves à l'école tient d'abord à 'l'ambiance' qui y règne, avant de relever des conditions matérielles. Mais celles-ci l'influencent d'autant qu'elles interfèrent directement dans le quotidien. C'est notamment le cas des transports. C'est aussi largement une question de moyens en ce qui concerne les enseignements spécialisés et la prise en charge des handicaps, tant au primaire qu'au secondaire.

Remarques complémentaires sur le débat

Le Président du Conseil de Développement avait été sollicité pour animer ce Débat sur l'avenir de l'école et a souhaité répondre par avance aux interrogations et à la perplexité suscitée par la forme du Débat national en proposant de s'attacher plus particulièrement ;

- aux spécificités des questions de l'école dans les zones rurales en déprise économique et sociale, situation que la DATAR reconnaît à l'arrondissement de CASTELLANE,

- à l'appropriation par le Pays Verdon Vaire Var de la question de l'éducation et de la formation pour tendre vers la mise en place d'un groupe de travail et l'élaboration puis la mise en œuvre d'un véritable plan d'action sur ces questions.

La discussion ouverte sur cette proposition d'orientation n'a pas soulevé d'objection., le conseiller Général de Castellane ,1er Vice Président du Conseil Général a souligné les particularités de la scolarisation en milieu rural et la nécessité de répondre aux attentes des jeunes ménages nouvellement installés. Il a également insisté sur le rôle de l'école qui doit permettre à ceux qui le souhaitent de « rester au pays », le système scolaire devant concourir à des formations adaptées participant à la dynamique du Pays. C'est la raison pour laquelle la seule logique économique ne peut satisfaire ni les personnes concernées ni les acteurs du développement local et ne peut guider les choix essentiels sur le présent et sur l'avenir de l'école.

Trois priorités pour l'École

1 Améliorer l'orientation et l'offre éducative dans les établissements scolaires des zones rurales

2 Valoriser les formations aux métiers manuels en développant le partenariat avec les professionnels

3 Placer l'Ecole au cœur du projet territorial